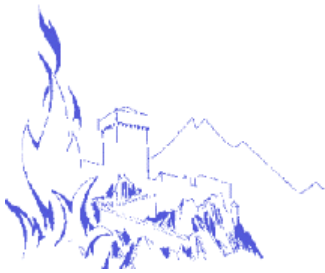


# LES JOURNÉES MAGIQUES 2016 DE L'ATELIER IMAGINAIRE

MERCREDI 19 OCTOBRE

14h00

## Ouverture officielle des *Journées Magiques*

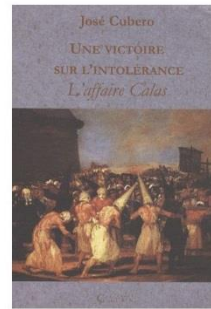
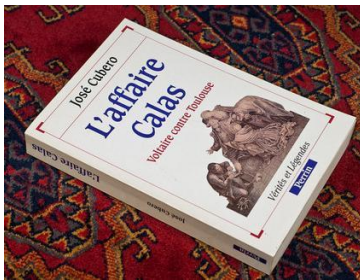


Les *Journées Magiques* se caractérisent par une programmation soutenue d'entretiens et spectacles, dont plusieurs créations. Cette année 2016, le point d'orgue en est la journée du dimanche 23 octobre, avec la présentation au public de *Lignes de cœur*, coédité par l'Atelier Imaginaire et le Castor Astral, grâce au soutien de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit. Avec la Décade littéraire et artistique, ces cinq journées sont appelées à former la **32ème quinzaine littéraire et artistique de l'Atelier Imaginaire**. En leur sein, pour la 29ème année consécutive, l'opération **2000 jeunes**.

Les expositions *Edith Piaf*, *Livres de paroles* et *Les Droits de l'homme* du A de « asile » au Z de « Zola » présentées au Palais des Congrès de Lourdes et, *Si la langue française m'était contée*, à la Médiathèque de la communauté de communes du pays de Lourdes, seront visibles durant toute la Quinzaine.

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

## L'AFFAIRE CALAS OU « UNE VICTOIRE SUR L'INTOLÉRANCE » racontée par José Cubero, écrivain, historien (Éd. Cairn et Perrin)



Le 10 mars 1762, Jean Calas, un marchand protestant, meurt sur la roue, à Toulouse. Toute la ville est convaincue que Marc-Antoine, l'aîné de la famille, a été assassiné par les siens afin d'empêcher sa conversion au catholicisme. Portée par la haine des calvinistes, c'est le peuple qui, avec les juges, prononce la terrible sentence. Dès la mi-juin, le procès devient "affaire" par l'intervention de Voltaire qui, en 1763, publie son *Traité sur la tolérance*, menant une campagne d'opinion formidablement moderne à l'échelle de l'Europe qui aboutira à la réhabilitation des Calas par le Parlement de Paris. L'affaire, qui fut d'une époque et d'un lieu, demeure un événement créateur des valeurs dont se réclame toujours la démocratie.

Outre *L'affaire Calas*, José Cubero a publié une quinzaine d'ouvrages dont *Les Républicains Espagnols*, *L'Invention des Pyrénées*, *La Grande Guerre et l'arrière* aux Editions Cairn. L'histoire des Pyrénées et l'évolution des sociétés dans la longue durée est un de ses sujets de prédilection.

20h45 - Ecole maternelle, Juillan

## LYRISSIMO

### Concert du Duo Sostenuto

avec Marie-Laure Bouillon (flûte traversière) et Benoît Roulland (guitare et arrangements)



Grâce à son lyrisme si caractéristique, la musique italienne, a profondément influencé l'histoire de la musique européenne et mondiale. Dans son programme, le Duo Sostenuto met à l'honneur des compositeurs italiens ou d'origine italienne qui, par leur lyrisme, par cette expression ardente de l'âme, ont donné à l'identité italienne une dimension universelle : Giuseppe Verdi, Vincenzo Bellini, Mario Castelnuovo-Tedesco, Gioachino Rossini, Niccolò Paganini, Antonio Bazzini, Astor Piazzolla.

Pour en savoir davantage sur le Duo Sostenuto : <http://duo.sostenuto.free.fr/presenta.htm>

## JEUDI 20 OCTOBRE

10h30

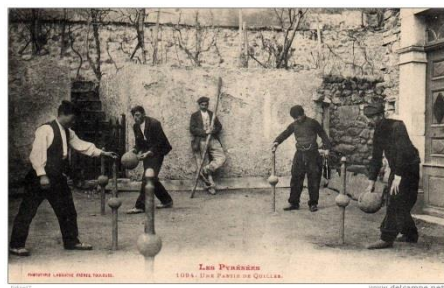
### Visite guidée du château fort et de son Musée pyrénéen

Le château fort de Lourdes, c'est plus de mille ans d'histoire, avec une architecture défensive préservée (donjon, pont-levis, herse, échauguette...), de hauts remparts, un panorama à 360° sur la ville, les Sanctuaires et les Pyrénées, mais aussi, au cœur de son enceinte, un musée invitant à découvrir l'histoire et les cultures des Pyrénées françaises et espagnoles ainsi qu'un jardin botanique agrémenté de sculptures et de maquettes d'architectures.



### Exposition saisonnière: Jouets, jeux et loisirs dans les Pyrénées

L'exposition évoque les jeux d'enfants, les jeux de force et d'adresse traditionnels des Pyrénées au 19e siècle et au début du 20<sup>ème</sup> siècle.



Elle dévoile aussi à travers différents objets les nouvelles pratiques de la montagne et les sports de glisse (ski, luge, saut, curling, patinage et bobsleigh).



*Aquarelle d'Henri de Nohlac*

15h00 - Hôtel Alba, Lourdes

**Ouverture officielle des Journées Magiques**  
**par Guy Rouquet**  
**président-fondateur de l'Atelier Imaginaire**

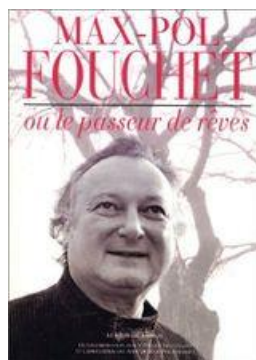


15h30 -16h30

## MAX-POL FOUCHET OU LE PASSEUR DE RÊVES

Présenté et raconté par Guy Rouquet  
avec le concours musical de Jacques Ibanès

«Marié à la poésie», «amant de Liberté», «agnostique mystique», Max-Pol Fouchet voulait être fort pour les autres. Centre et mesure de toutes choses, l'homme le fascinait, qu'il s'employa à rejoindre sous toutes les latitudes. Le «professeur d'enthousiasme» qu'il était n'eut de cesse d'éclairer de son sourire le cœur de ses semblables, l'incitant à résister contre la médiocrité et la tyrannie, l'invitant à traverser les apparences pour s'ouvrir à la vraie vie.



Conçu et agencé par Guy Rouquet, *Max-Pol Fouchet ou le Passeur de rêves* (Le Castor Astral) est un superbe livre-hommage réalisé à l'occasion du vingtième anniversaire de la mort de Max-Pol Fouchet à Vézelay où il «jetait l'ancre» pour s'adonner plus pleinement à l'écriture de son œuvre (1913-1980).

Comprenant 40 photographies en noir et blanc prises par le grand voyageur en Inde, Égypte, Cameroun, Tchad, Mexique, Guatemala, Bolivie, Pérou, Portugal, Pologne, France..., le livre donne à voir des visages, des rivages et des paysages saisis par l'œil exercé du «poète» tout en permettant de «goûter» quelques-uns de ses textes, inédits ou méconnus.

Chaque cliché a inspiré une réflexion offerte pour la circonstance par ses amis ou admirateurs, la plupart écrivains ou artistes de renom : Olympia Alberti, José Artur, Marie-Claire Bancquart, Yves Berger, Jean Bertho, Rachid Boudjedra, Jacques Brachet, André Brincourt, Eric Brogniet, Jacques Chancel, Edmond Charlot, Andrée Chedid, Georges-Emmanuel Clancier, Pierre Dumayet, Julien Gracq, Marcel Jullian, Ladislav Kijno, Jean Lacouture, Charles Le Quintrec, Hubert Nyssen, René de Obaldia, Jean Orizet, André Parinaud, Patrick Poivre d'Arvor, Jean Roire, Guy Rouquet, Jules Roy, Claude Santelli, Henri Zerdoun.

17h30 - Hôtel Alba

## LA SOURCE ET LE ROYAUME

Récital de Sylvestre Clancier  
avec le concours musical de Pierre Hossein

Le poète doit être avant tout un musicien, un barde. Le registre sonore et musical est premier, faute de quoi la poésie n'est pas ou n'est plus l'Opéra qu'elle doit être. Les mots parfois doivent claquer comme des cymbales ou, tout au contraire, se faire les passeurs de vibrations intimes, comme peuvent le faire les instruments à cordes, violons ou violoncelles, dans certaines partitions. Cette conception que Sylvestre Clancier a de la poésie le conduit à faire entendre en résonance avec la musique accompagnant la lecture de ses poèmes les tonalités différentes des voix qui lui parlent et respirent en lui. Comme l'a écrit à son propos Nicolas Grimaldi à l'occasion de la parution de son dernier recueil *La Source et le Royaume* (éd. La Rumeur libre, 2016) dont le poète lira des extraits : « Plus son langage nous paraît simple, plus savante est la prosodie qui en organise discrètement la scansion. Clancier est un vieillev. Un chant porte les mots. Un rythme porte son chant. »



Sylvestre Clancier est poète, essayiste et critique littéraire. Membre de nombreuses associations ou institutions littéraires, il participe au Comité exécutif du Pen Club International depuis 2011. Auteur de nombreux livres d'artistes, de bibliophilie et de fictions, il a écrit et fait paraître des poèmes et des fantaisies en prose. Essayiste, il a publié notamment, en collaboration avec son père Georges-Emmanuel Clancier, *La Vie quotidienne en Limousin au XIX<sup>ème</sup> siècle* et, en collaboration avec Stéphane Bataillon et Bruno Doucey, *Poésies de langue française, 144 poètes d'aujourd'hui autour du monde*.

Pour en savoir davantage: [http://www.larumeurlibre.fr/auteurs/sylvestre\\_clancier](http://www.larumeurlibre.fr/auteurs/sylvestre_clancier)

20h30 - Le Palais, Lourdes

### RENCONTRE AVEC HUGUES VASSAL

« D'Édith Piaf à l'agence internationale de photographie Gamma »

C'est en 1953, à l'âge de dix-sept ans, qu'Hugues Vassal, alors « mannequin junior » à Paris, découvre la photographie. En 1955, n'étant encore qu'un jeune reporter employé par *France Dimanche*, il se voit confier un sujet sur Édith Piaf. L'intégrant rapidement sans « sa cour », celle-ci lui offrira l'hospitalité mais aussi, et plus que tout, son amitié. C'est ainsi, qu'obéissant aux désirs de la chanteuse, il acquerra les fondements d'une photographie simple et naturelle. L'homme lui dédiera par la suite plusieurs ouvrages (« Édith Piaf: une vie en noir et blanc », « Édith et Thérèse, la sainte et la pécheresse », « Dans les pas d'Édith Piaf »).



Après la mort d'Édith, Hugues Vassal devient tout naturellement le photographe des stars françaises de l'époque : Charles Aznavour, Maurice Chevalier, Johnny Hallyday, Françoise Hardy, Mireille Mathieu... En 1967, fort de cette expérience, il crée avec quelques associés, dont Raymond Depardon et Gilles Caron, l'agence internationale de photographie Gamma, première agence entièrement indépendante. En 1969, il se rend en Afrique du Sud où il réalise l'un des plus célèbres clichés de l'Apartheid.



Un an plus tard, il sera le premier reporter européen admis en plein cœur de la révolution culturelle en République Populaire de Chine. Puis, pendant dix ans, l'artiste se distinguera par ses photographies

exceptionnelles de la vie publique et privée du Shah et de l'impératrice d'Iran.

Durant ces soixante dernières années, Hugues Vassal a dressé un portrait naturel et humain de différentes sociétés. Témoin privilégié, son héritage s'est bâti au fil des rencontres : du simple paysan chinois à Édith Piaf, du plus ordinaire au plus emblématique. Son œuvre s'offre désormais comme une retranscription fidèle et authentique d'événements parmi les plus importants de la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Aujourd'hui, le photographe endosse son dernier rôle : celui d'acteur. Nourrie d'explications techniques et d'anecdotes, sa démarche s'inscrit dans une optique de perpétuelle découverte : des tricotés toujours inachevés d'Édith Piaf aux enfants de Mao... Elle s'attache à dépasser le simple témoignage, et sa façon fervente de transmettre son savoir s'apparente à une éternelle renaissance.

*\*Agrémentée d'une projection de photographies, la rencontre avec Hugues Vassal est à mettre en perspective avec l'exposition consacrée à Édith Piaf présentée au Palais des Congrès de Lourdes du mardi 11 au jeudi 27 octobre, et le spectacle « Raconte-moi Édith Piaf » donné au Théâtre des Nouveautés de Tarbes le vendredi 21, le tout en partenariat avec l'association Les Amis d'Hugues Vassal.*

22h00 - Le Palais

**MARGUERITE(S)**  
Opéra-comique en deux actes  
Julie Goron, Cyril Kubler et Pierre Maurel

Marguerite a bien des problèmes avec les hommes. Féministe, indépendante, elle reste surtout désespérément romantique. Quand sa raison suffit à la sortir d'un pas difficile, c'est son cœur qui lui joue à nouveau des tours... Qui croire? Qui suivre? Qui va bien pouvoir la rendre heureuse?



**Acte I**

1. Ouverture(s)
2. *Don quichotte* "Comment peut-on penser du bien de ces coquines" Massenet
3. *Les mamelles de Tirésias* "Non monsieur mon mari" Poulenc
4. *La Flûte enchantée* "Bei männern welche liebe" Mozart
5. *Faust* "Ah je ris de me voir si belle en ce miroir" Gounod
6. *Don Juan* "Madamina, il catalogo è questo" Mozart

**Acte II**

7. Ouverture "Salut d'amour" Elgar
8. *Porgy and Bess* "Bess you is my woman now" Gershwin
9. *Traviata* "Un di quando le veneri" Verdi
10. *Carmen* "Je dis que rien ne m'épouvante" Bizet
11. *La jolie fille de Peth* "Quand la flamme de l'amour" Bizet
12. *L'élixir d'amour* "Quanto amore" Donizetti

**Julie Goron**, soprano, interprète le rôle de Marguerite. Née à Paris, elle se prend de passion pour le chant lyrique à l'âge de seize ans et entre à l'École Normale de musique de Paris. Quelques années plus tard, elle intègre le conservatoire de Paris où elle suivra les cursus de chant et de direction de chœur. En tant que soliste, elle a interprété le rôle de Lucie dans «Le Téléphone ou l'amour à trois» de Gian Carlo Menotti, et le rôle de Didon dans «Didon et Enée» de Purcell en 2009. En parallèle, elle participe à de nombreuses productions au sein de chœurs et d'ensembles vocaux et se produit depuis plusieurs années dans des compagnies d'opéra et d'opérette.

**Pierre Maurel**, baryton basse, interprète le rôle du conteur. Après neuf années de conservatoire, il s'oriente tout d'abord vers la danse (modern jazz, contemporaine et caractère russe) et vers le théâtre. Fort de ces expériences scéniques, il se tourne ensuite vers le chant. Dès 2004, il intègre plusieurs formations qui lui permettront de chanter sous la direction de chefs reconnus tels que Michel Piquemal ou Serge Krichewsky, mais aussi de rencontrer Christian Nadalet qui deviendra son professeur en 2010. Il se produit depuis dans différents groupes professionnels de musique de chambre, d'opérette et d'opéra.

**Cyril Kubler**, pianiste, interprète le rôle du chef d'orchestre. Formé aux conservatoires de Toulouse et de Rueil-Malmaison, où il obtient en 2009 son prix d'accompagnement mention très bien à l'unanimité, il bénéficie des conseils d'Angeline Pondepeyre, Inessa Lecourt, Susan Manoff, Gabriel Bacquier, Michel Sénéchal, Sophie Koch. En 2012, il est nommé chef de chant de l'Opéra d'Izmir en Turquie, puis il part en Allemagne, comme coach vocal et korrepetitor à l'Opéra de Brême pour la saison 2014/2015. Revenu à Toulouse, il joue ponctuellement du célesta à l'Orchestre National du Capitole et accompagne divers projets musicaux lyriques dans la grande région de Toulouse.

## VENDREDI 21 OCTOBRE

9h15 - Hôtel Alba, Lourdes

### LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire. Deux ateliers organisés simultanément : l'un consacré à la poésie, l'autre à la fonction (contes, nouvelles, romans). Dans les deux cas, le sujet de l'édition sera traité, en fonction des questions de l'assistance.



11h00 - Hôtel Alba

### VOYAGE AUTOUR DE MA LANGUE...

Rencontre avec Jean Claude Bologne

auteur de «Voyage autour de ma langue» (Les Belles Lettres, 2001)

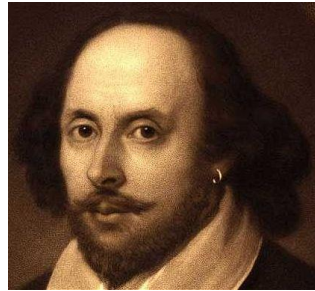
*« Nous habitons notre langue. Nous l'avons aménagée selon nos besoins, nos émotions, nos habitudes. Si, parfois, nous la violons, nos relations avec elles sont essentiellement du domaine de l'amour. Ce livre est avant tout celui de ma langue et sa présentation tient de la visite : les meubles en sont les structures fondamentales, les habits en sont les modes qui en changent momentanément l'apparence. J'aime choisir mes mots dans la garde-robe du vocabulaire, les conjuguer dans le lit (conjugal !) de la syntaxe, vêtir ma langue, au gré des modes, d'anglicismes (ses duffle-coat), de mots savants (ses uniformes) ou de néologismes féminisés (ses jupes-culottes). Mais elle appartient aussi à tous ceux qui l'aiment. Ses amants sont mes invités et m'enrichissent au moins des réflexions que suscite une autre pratique. Langue bradée ou langue sacrée, le français reste d'une étonnante vitalité à une époque où des esprits chagrins le croient à bout de souffle. » Jean Claude Bologne*



Né à Liège en 1956, philologue de formation, **Jean Claude Bologne** est fixé à Paris depuis 1982. Il a été critique littéraire pendant douze ans, et se consacre essentiellement à l'écriture. Depuis 1986, il a publié une quarantaine de livres : romans (*La faute des femmes*, *le Frère à la bague*, *L'ange des larmes*, *Fermé pour cause d'apocalypse...*), essais (*Histoire de la pudeur*, *Histoire du célibat et des célibataires*, *Histoire de la conquête amoureuse*, *Histoire de la coquetterie masculine*, *Une mystique sans Dieu ...*), dictionnaires d'allusions... Il enseigne l'iconologie médiévale à l'ICART (Paris). Administrateur de la S.G.D.L, il en a été président de 2010 à 2014. Il participe aux activités de la Nouvelle Fiction, de l'Atelier imaginaire, de l'atelier d'écriture du PJE... Il est membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

## SHAKESPEARE FOR EVER

à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire du décès de l'écrivain  
avec le concours de Claude Mourthé  
écrivain, traducteur, critique, membre de la Société française Shakespeare



*«Comédien et dramaturge autant que philosophe, William Shakespeare (1564-1616) est l'un des génies les moins contestables de tous les temps. À l'époque où l'Angleterre de la Renaissance, un siècle après l'éprouvante guerre des Deux-Roses, se consolidait enfin sous la poigne d'Elizabeth, ses poèmes lui ont apporté la célébrité, tandis que son théâtre, rivalisant avec ceux de Marlowe ou de Ben Jonson, est à la source d'une des expressions les plus populaires, en même temps que les plus raffinées, de l'art dramatique. Cela fait plus de quatre siècles que la modernité de Shakespeare, modeste acteur écrivant des pièces de théâtre pour un public largement illettré, ne cesse de nous toucher...»C.M*

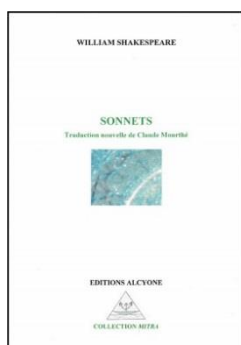
« L'homme-océan », selon la formule de Victor Hugo, était avant tout un poète, dont le génie ne cesse d'étonner le lecteur ou le spectateur comme l'érudit et le critique le plus averti. Pour donner un petit aperçu de son univers, délicat ici, tempétueux là, l'Atelier Imaginaire propose une lecture à haute voix de ses sonnets suivie de la projection de *Falstaff*, le chef-d'œuvre d'Orson Welles, qui, en 1966, obtint le Grand Prix du 20<sup>ème</sup> anniversaire, au Festival de Cannes.

### Les Sonnets du grand Will

Choix de textes présenté par Claude Mourthé

Lecture de Jean-Luc Debattice et de Jean-Claude Rieudebat

*Mon miroir ne me convaincra pas que je suis vieux  
Tant que tu détiendras la jeunesse de l'âge,  
Mais quand du temps sur toi je verrai les outrages,  
Que la mort vienne alors mettre fin à mes jours. (...)*



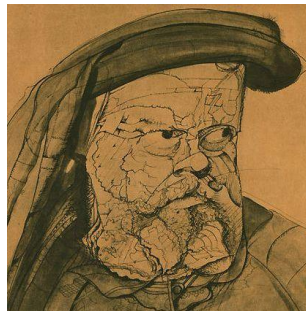
Shakespeare a été reconnu très tôt comme poète, alors même qu'une épidémie de peste empêchait la production de ses premières pièces. S'agissant de ses sonnets, ils circulèrent longtemps sous le manteau avant d'être publiés très tardivement, en 1609, avec ou sans l'assentiment de leur auteur, alors définitivement célèbre après sa série des *dark plays* (*Hamlet*, *Othello*, *King Lear*, *Macbeth*). Magistrale, dédiée à un certain W.H., l'œuvre est considérée comme un sommet de l'art poétique. Elle relate une liaison passionnelle avec ses déclarations d'amour, ses périodes de doute et ses scènes de jalousie. Les sonnets sont, sans ambiguïté possible, hormis ceux inspirés par une mystérieuse *dark lady*, adressés à un jeune aristocrate d'une grande beauté, sur l'identité duquel les spécialistes se disputent encore, mais dont les mœurs ne font aucun doute, tout en nous renseignant sur celles de l'auteur, et de l'époque en général, à la fin du règne de la grande Élisabeth.

## FALSTAFF

Réalisation et scénario d'Orson Welles

avec Orson Welles (Falstaff), Keith Baxter (le prince Hal), John Gielgud (Henry IV),  
 Jeanne Moreau (Doll Tearshette), Margaret Rutherford (Mistress Quickly),  
 Marina Vlady (Kate Percy, Lady Hotspur), Fernando Rey (Worcester)...  
 (Falsatff est le titre français de *Campanadas a medianoche*)

Orson Welles s'est pris de passion pour le dramaturge anglais dès l'âge de sept ans. Pour lui, Shakespeare était le plus grand poète de tous les temps, et il n'a cessé de servir son œuvre comme interprète, metteur en scène ou réalisateur (*Othello*, *Le roi Lear*, *Macbeth*...). Dans *Falstaff*, il entremêle quatre pièces (*Richard II*, *Henry IV*, *Henry V*, et *Les Joyeuses Commères de Windsor*) pour faire de ce « personnage secondaire, presque un faire-valoir chez Shakespeare, un personnage de premier plan », pour lequel il éprouve une tendresse manifeste. Le bouffon y est en quelque sorte son double dérisoire, et doublement : en lui prêtant son physique, sans le moindre fard, et en dévoilant une âme en proie à la trahison, celle d'un ami, et davantage encore celle d'un système.



*Falstaff*, prix du 20<sup>e</sup> anniversaire du Festival de Cannes, était son film préféré, l'aboutissement de toute une quête intellectuelle et artistique. La critique en a salué les multiples tours de force et traits de génie, notamment la « combinaison savante de plans aux éclairages gothiques avec des extérieurs qui puisent dans les grandes batailles qu'a filmées avant lui Eisenstein dans *Ivan le Terrible* et *Alexandre Nevsky*. »

Pendant le tournage, voici comment Orson Welles présentait ses intentions : « Visuellement parlant, Falstaff devrait être très simple, parce que c'est l'aspect humain de l'histoire qui compte avant tout. Cette histoire de Falstaff est la meilleure qu'on puisse trouver chez Shakespeare – non pas la meilleure pièce, mais la meilleure histoire. Tout ce qui comptera dans le film devra se lire sur les visages ; on devra lire sur eux toute l'histoire de cet univers dont je parlais. Ce sera, en termes de gros plans, je crois, ma plus grande contribution au cinéma... Une histoire de ce genre exige des gros plans : dès qu'on prend du recul et qu'on se détache des visages, on ne voit plus que des personnages en costumes d'époque et une foule d'acteurs au premier plan. Plus on se rapproche d'un visage, plus il gagne en universalité. *Falstaff* est une comédie noire, le récit d'une amitié trahie. » Lorsque le film fut terminé, Welles ajouta : « C'est *la Splendeur des Amberson* et *Falstaff* qui se rapprochent le plus du genre de films que je voudrais tourner... Dans le cinéma, ce que je recherche le plus aujourd'hui, ce ne sont pas des effets spectaculaires, ni les prouesses techniques, mais une plus grande unité de formes, de contours... Voilà mon but, ce que j'espère réussir. Si j'y parviens, c'est que j'atteins ma maturité artistique. Si j'échoue, c'est que je suis sur la pente descendante, comprenez-vous ? »



S'agissant du texte, du personnage et du sens de l'histoire, il précisa ceci en 1966 : « Il n'y a pas un mot de moi, le dialogue est entièrement de Shakespeare. J'ai simplement fait une mosaïque des répliques de différentes pièces. Falstaff est un homme représentant une vertu en train de disparaître, la bonté, mais son combat est perdu d'avance. C'est le personnage dans lequel je crois le plus, l'homme le plus entièrement bon de toute la littérature mondiale. Il tire de ses défauts les plaisanteries les plus énormes. Le film parle du prix terrible à payer en échange du pouvoir. Harry, prince légitime, doit trahir l'homme bon pour devenir un héros, un Anglais héroïque et célèbre. C'est aussi une lamentation sur la mort de la « joyeuse Angleterre », cette époque de la chevalerie, de la simplicité. Ce qui meurt c'est, plus que Falstaff, la vieille Angleterre, trahie. »

**Synopsis.** Le film situe l'action au début du 15<sup>ème</sup> siècle. Henry Bolingbroke, devenu le roi Henry IV après le meurtre de Richard II, est attristé par la conduite de son fils Harry, prince de Galles et héritier de la couronne, qui, plutôt que de penser aux affaires du royaume, passe son temps dans les tavernes mal famées, en compagnie du truculent Falstaff. Quand une rébellion menée par Hotspur, le fils du comte de Northumberland, vient menacer la légitimité d'Henry IV, Harry renonce à sa vie dissipée et regagne la confiance de son père en montrant sa valeur au combat. Mais pour devenir roi sous le nom d'Henry V, Harry devra aussi sacrifier ses amitiés d'antan, à commencer par celle de Falstaff... Pour en savoir davantage : <http://www.films-sans-frontieres.fr/falstaff/>

**20h45 - Théâtre des Nouveautés**  
**44, r Larrey, Tarbes**

**RACONTE-MOI ÉDITH PIAF**  
avec Hugues Vassal, photographe de cœur de l'artiste,  
et le concours musical de Pauline Maisonneuve et Aude Giuliano

La Môme aurait eu cent ans le 13 décembre 2015. Sa disparition, à seulement 47 ans, a suscité une émotion considérable. A l'occasion du centenaire de la naissance d'Édith, Hugues Vassal, photographe-journaliste, cofondateur de l'agence internationale Gamma, et ami de l'artiste lors des sept dernières années de sa vie, a créé un spectacle où, illustrations à l'appui, il livre son témoignage avec le concours musical de Pauline Maisonneuve (chants) et d'Aude Giuliano (accordéon). Pour lui, derrière la petite femme en robe noire, il y avait une grande dame blanche, et Jean Cocteau ne se trompait pas quand il appelait Édith : « Madame Édith Piaf ».



Le rideau s'ouvre, la scène est dans le noir, un portrait d'Édith Piaf apparaît ; c'est elle qui nous parle. « Bonsoir, alors si vous voulez, je vais vous parler, comme on parle à des amis... Quoi qu'il arrive, ne regrettez jamais rien ». Des anecdotes inédites, drôles, émouvantes, parfois tragiques, pour beaucoup peu connues, sont ponctuées d'interprétations musicales et illustrées d'archives photographiques uniques. Le spectacle fait entrer dans l'univers du 67 bis boulevard Lannes, le lieu de résidence d'Édith, au gré du témoignage et des photographies de son ami, Hugues Vassal. Des confidences intimes sur cette grande figure de la chanson française, loin des caricatures trop souvent colportées, des surprises, des découvertes... Le tout ponctué de chansons inoubliables, à la naissance desquelles il a assisté : La foule, Milord, Non je ne regrette rien... Hugues Vassal se met en scène pour raconter ses anecdotes inédites et intimes qu'il a vécues aux côtés de cette grande artiste et humaniste : comment il a marié Édith et Théo Sarapo, comment Édith a sauvé de la fermeture la mythique salle de l'Olympia de son ami Bruno Coquatrix, le drame qu'elle a vécu lors de la disparition brutale de son amant Doug Davis, les farces qu'elle adorait faire au quotidien à son entourage, la passion de la scène qui était la sienne, le don d'elle-même à son public... « Si je ne chante plus, je préférerais mourir », disait-elle.



**Pauline Maisonneuve**, très remarquée dans l'émission The Voice au début de l'année 2015, pratique dès l'âge de quatre ans la danse classique et le théâtre. A douze ans, elle commence les cours de chant et entre dans les chœurs d'enfants de l'Opéra de Nice. Reçue sur audition en classe de Musiques Actuelles au Conservatoire national à rayonnement régional de Nice en 2010, elle participe à divers concerts dans la région niçoise. C'est alors qu'elle rencontre son professeur de chant, Pierre Capelle, avec lequel elle évoluera pendant quatre ans. En

2013, elle est lauréate du concours Master les Étoiles d'azur varoises à Puget-sur-Argens et, en 2014, du concours Master Passion chant Côte d'Azur, à Nice.

**Aude Giuliano** débute à l'accordéon à l'âge de cinq ans. Elle fait ses études musicales au conservatoire de Nice et se fait très vite remarquer en remportant de nombreux concours internationaux. Elle obtient notamment le Grand prix international de Castelfidardo (Italie), devenant ainsi la première Française à remporter ce concours depuis sa création en 1987, obtient à plusieurs reprises le Grand prix international de Klingenthal (Allemagne) en catégories de moins de 12 ans, de 15 ans et de 18 ans ainsi que le Trophée mondial junior à Lorient (France). Elle a été régulièrement invitée en tant que soliste dans de nombreux festivals d'accordéon en Allemagne, en Italie, en Serbie ou au Brésil mais aussi lors d'échanges culturels au Japon, en Chine, au Vietnam... Admise au Conservatoire national supérieure de musique de Paris, elle enseigne l'accordéon au Conservatoire national à rayonnement régional de Cannes depuis 2005 où elle dirige actuellement l'Orchestre de Tango.

\* Le spectacle « Raconte-moi Edith Piaf » est à mettre en perspective avec la soirée D'Édith Piaf à l'agence internationale de photographie Gamma du jeudi 20, au Palais des Congrès de Lourdes, et l'exposition consacrée à Édith Piaf qui y est présentée du mardi 11 au jeudi 27 octobre, le tout en partenariat avec l'association Les Amis d'Hugues Vassal.

## SAMEDI 22 OCTOBRE

9h15 - Hôtel Alba, Lourdes

### LES ATELIERS DE L'ATELIER

Débats la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire. Deux ateliers organisés simultanément : l'un consacré à la poésie, l'autre à la fonction (contes, nouvelles, romans). Dans les deux cas, le sujet de l'édition sera traité, en fonction des questions de l'assistance.

11h00 - Hôtel Alba, Lourdes

### RENCONTRE AVEC VÉNUS KHOURY-GHATA

« Les mots étaient des loups »

Née au Liban, Vénus Khoury-Ghata est romancière, traductrice, mais avant tout poète. Bien que passée d'une langue à l'autre, de l'arabe au français, elle continue pourtant à se demander : « *Comment pleurer dans une langue qui n'est plus la tienne / quel nom donner aux murs non imprégnés de ta sueur* ». Interrogation surprenante, tant elle maîtrise les deux idiomes, mais interrogation féconde puisqu'elle ne cache pas les affrontements toniques qui résultent d'une telle coexistence conflictuelle : « J'ai raconté mon enfance en prose et en poésie, précise-t-elle, dans un français métissé d'arabe ; la langue arabe insufflant sa respiration, ses couleurs à la langue française si austère à mon goût. Je devais écarter ses cloisons étroites pour y insérer ma phrase arabe galopante, ample, baroque. Avec le recul, je pense que la langue française m'a servi de garde-fou contre les dérapages. J'ai fini par me trouver à l'aise dans son espace. Mais je continue à entendre un bruit de fers qui s'entrechoquent comme pour un duel dès que je prends la plume. Deux langues s'affrontent sur ma page et dans ma tête. »

VÉNUS  
KHOURY-GHATA

Les mots  
étaient des loups  
Poèmes choisis

Préface de Pierre Bensusan



ur

Poésie/Gallimard

D'où le titre quasi manifeste de son anthologie publié cette année 2016 dans la collection Poésie/Gallimard: « Les mots étaient des loups ». Car les mots sont les garants agressifs d'un conflit permanent qui convoque, et intervertit souvent, les vivants et les morts. Cependant ces mots qui allument leur mèche à on ne sait quel silex vont jusqu'à faire une escorte céleste aux pas des hommes sur terre : « *Que savons-nous des sables enfouis sous les pieds des caravanes/ devenus silice/éclats de verre/ vénérés par les chameliers comme débris d'étoile?* »



L'ordre cistercien apparaît en 1098 avec l'abbaye de Cîteaux, qui donnera naissance à Morimond à laquelle sera affiliée l'Escaladieu vers 1135. Après une première installation sur les pentes du Tourmalet, les moines choisissent en 1142 leur emplacement définitif dans la vallée plus hospitalière de l'Arros. La construction de l'abbaye s'achèvera en 1160. Son architecture et les espaces extérieurs sont aujourd'hui les témoins de l'art cistercien. Remanié jusqu'au XVIIIème siècle, marqué par les vicissitudes historiques, le site devient propriété du Conseil Départemental des Hautes-Pyrénées en 1997, qui y développe depuis un programme de restauration à long terme ainsi qu'une offre culturelle variée.

Pour en savoir davantage sur l'abbaye :

<http://www.abbaye-escaladieu.com/>

sur l'exposition temporaire :

*Les Très Riches Heures de Kiki et Albert Lemant :*

<http://www.abbaye-escaladieu.com/exposition-2016/>

## ROMANCES ET CHANSONS SÉFARADES

par le trio Morenica

avec Gabriela Barrenechea (chant et guitare),

Anne Koppe (flûtes à bec) et Jeanne Boëlle (luth et guitare renaissance)

Les romances et les chansons séfarades, issues de l'Espagne mauresque et transmises par tradition orale à travers tout le Moyen-âge, ont été notées à partir du XVIème siècle. Elles sont fortement marquées par les influences arabes et leurs thèmes sont variés: amour, exil, phases et rituels de la vie (naissance, mariage, mort...). A l'image et de l'éclatante et cosmopolite Andalousie médiévale, ces chants sont imprégnés des liens culturels noués, malgré les guerres, entre musulmans, juifs et chrétiens. Après l'expulsion des juifs et des arabes de Grenade en 1492, ces chansons ont été conservées et transmises par les communautés séfarades dans le bassin méditerranéen. Sous l'influence de diverses cultures (Maghreb, Turquie, Balkans, Moyen-Orient), les textes et mélodies de ces chansons n'ont cessé de subir des modifications. Les sources sont si diverses qu'il est souvent impossible de les localiser avec précision. Ces chansons sont écrites en espagnol ancien ou en ladino.



Une ancienne et profonde amitié, une solide pratique des musiques anciennes (renaissance et baroque) et un goût prononcé pour les musiques arabo-andalouses ont conduit les trois musiciennes à se rencontrer autour d'un répertoire de chansons et romances séfarades. Chansons d'amour pour la plupart, mélodies à la modalité colorée, mélismes évocateurs des influences arabes, ce répertoire arabo-andalou hérite des trois cultures: juive, arabe et chrétienne. La rareté des documents écrits et la diversité propre à la transmission orale ont invité le trio à revisiter de façon personnelle ce très beau répertoire du Moyen-Âge judéo-espagnol.

20h45 - Le Palais, Lourdes

## LIGNES DE VIE

Récital de poèmes lus ou chantés, et chansons de poètes :  
de François Villon et Louise Labé à Andrée Chedid, Ludovic Janvier et Yves Bonnefoy  
à l'occasion de la publication de *Lignes de cœur*

Avec des poèmes lus ou chantés par Jean-Luc Debattice, Paule d'Héria, Isabelle Irène, Jacques Ibanès, Didier Le Gouïc, Fabienne Méric, Jean-Claude Rieudebat, Guy Rouquet, Nicole et Jean-Charles Vasquez, Christophe Verzeletti...



*Lignes de vie* est une version orale, sonore et musicale de *Lignes de cœur*, ouvrage dans lequel 17 écrivains disent le rapport qu'ils entretiennent avec la poésie depuis leur prime jeunesse. Outre le fil du souvenir déroulé sur quelques pages, chaque participant a été invité à choisir, parmi les milliers de poèmes qu'il avait lus jusqu'à présent, les dix qui lui venaient immédiatement à l'esprit. Non pas les dix qu'il considérerait comme les plus beaux ou les plus accomplis mais ceux qui lui tenaient le plus à cœur, qu'il connaissait généralement par cœur en raison de ce qu'ils lui avaient appris sur lui-même, les autres ou le monde à un moment décisif de son existence.

Près de deux cents textes ont ainsi été recensés, dont 150 différents, émanant de 80 poètes de renommée internationale. Dans le fonds ainsi constitué, une sélection de textes écrits directement en français a été opérée pour les besoins de la soirée, les uns en vers, les autres en prose ; certains seront lus, d'autres dits de mémoire, quelques-uns chantés sur des musiques de Georges Brassens, Jacques Brel, Léo Ferré ou Jean Ferrat notamment.

22h00

## N'IMPORTE OÙ... AVEC ANDRÉ VELTER

Récital de Jean-Luc Debattice, Philippe Leygnac et André Velter  
Poèmes d'A. Velter, musiques des chansons J-L Debattice

Paroles et musiques, poèmes et chansons : de la voix haute qui ouvre autant l'espace que le chant, dit le lointain et le proche, vit de fureur, d'alarme, mais aussi d'ironie, de lumière, d'amour fou. Avec André Velter la poésie se voue à la jubilation physique et mentale. Elle est ce voyage qui ne s'attarde pas, ce galop tonique de mots et d'échos, d'altitude et de sable, où tout s'enchaîne et se déchaîne de départ en départ.



**André Velter** a produit des émissions sur France Culture consacrées à l'Asie (notamment : Tibet 87, renaissance et illusion - La route de la soie - Nuit indienne – C'était l'Afghanistan – Guimet en pleine lumière), aux grands voyageurs érudits (Alexandre Csoma de Körös, Alexandra David-Néel, T.E. Lawrence, etc.) et aux écrivains étrangers méconnus (Miklos Szentkuthy, Sayd Bahodine Majrouh). Avec *Poésie sur Parole*, il a assuré la présence de la parole poétique sur France Culture de 1987 à 2008. Il a conçu et animé également des soirées-spectacles réalisées par Claude Guerre (Quartier Latin, escholiers et goliards - Toulouse à voix haute - Nouvelles francophones - Paris est un roman d'amour - Le suicide et le chant - Poésie sans frontière - Les Poétiques - Orphée Studio, etc.). Il a relancé la collection L'Arbalète/Gallimard (2000-2006). Il publie des chroniques littéraires dans *Le Monde* depuis 1985, et dirige *Poésie/Gallimard* depuis 1998. Ses poèmes sont traduits en allemand, amazigh, anglais, arabe, arménien, basque, bengali, bulgare, chinois, espagnol, grec, hébreu, hongrois, indonésien, italien,

kurde, néerlandais, persan, polonais, roumain, russe, serbo-croate, slovène, suédois, tibétain, turc et vietnamien. Pour en savoir davantage : <http://www.andrevelter.com/bio3.htm>

Né à Liège, établi à Paris, **Jean-Luc Debattice** est comédien et interprète. Il a travaillé sous la direction de plusieurs metteurs en scène, dont Claude Confortès, André Steiger, Benno Besson ou H. Schwartzinger. Comme auteur-compositeur, il compte plus de 300 chansons à son répertoire, ainsi que des musiques pour la scène, la radio et des chanteurs comme Alain Aurenche. Il a créé plusieurs spectacles à la Maison de la Poésie, et, sur France-Culture, participé à de très nombreuses émissions de Poésie sur Parole d'A. Velter et écrit des musiques pour ses textes, qu'il interprète à ses côtés dans des récitals.

Comédien, musicien multi-instrumentiste (piano, cuivres, percussions, accessoires sonores), **Philippe Leygnac**, fasciné par l'univers des poètes et auteurs de chansons, a enregistré plusieurs disques et émissions de radio au côté de Jean-Luc Debattice. Il s'est produit dans de nombreux spectacles, dont, le 11 mars 2002, au Meeting Poétique d'André Velter et Claude Guerre avec M. Piccoli, L. Terzieff, J. Bonnaffé, E. Caron...

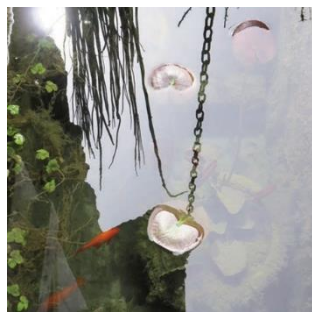
## DIMANCHE 23 OCTOBRE

10h30

Le Palais, Lourdes

### LIGNES DE CŒUR

*17 écrivains disent leur rapport à la poésie  
Préface de Marie-Claire Bancquart*



« *Lignes de cœur* s'inscrit dans le sillage fertile du prix Prométhée et du prix Max-Pol Fouchet organisés durant trente ans par l'Atelier Imaginaire. Le livre, tout juste sorti de presse, réunit les contributions originales de 18 écrivains connus pour la qualité de leurs publications. A l'invitation de l'association, les participants ont été conduits à réfléchir sur leur rapport à la poésie, sur la place et le rôle qu'elle tient dans leur vie comme dans leur œuvre. Répondre à une telle interrogation est un exercice délicat, qui nécessite une mise en demeure de tout l'être, sans fard ni artifice. Pour chacun, il s'agissait de retrouver le fil invisible qui donne du sens à son existence et, de manière plus essentielle, à l'aventure humaine, à sa quête éperdue de la beauté, de la bonté et de la liberté.

Suivre ce fil en compagnie Noël Balen, Linda Maria Baros, Eric Brogniet, Abdelkader Djemaï, Sylviane Dupuis, Marie Etienne, Guy Goffette, Vénus Khoury-Ghata, Christian Moncelet, Claude Mourthé, Ghislain Ripault, André Schmitz, Jean-Pierre Siméon, Salah Stétié, Frédéric-Jacques Temple et Jacques Tornay, c'est s'approcher au plus près du cœur battant du monde, celui des matins calmes et des nuits de feu, des évidences secrètes et des prodiges ordinaires comme celui du parti pris des choses, des amours splendides et des colombes foudroyées.

Tout en montrant de façon éclatante que la poésie demeure une source d'inspiration et de réflexion capitale pour les chercheurs de sens, les aventuriers de l'esprit et les assoiffés d'absolu, l'ouvrage donne mille raisons de ne pas désespérer des ressources millénaires d'Orphée et de Prométhée pour nourrir nos rêves et inonder notre époque d'une lumière sans cesse renouvelée. » Guy Rouquet

Lectures et illustrations musicales en présence de Mme Marie-Claire Bancquart, préfacière de *Lignes de cœur*, de M. Jean-Yves Reuzeau, directeur littéraire du Castor Astral, de M. Alain Absire, président de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit, des écrivains et artistes associés aux projets et réalisations de l'association.

Présentée par M. Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, placée sous la présidence d'honneur de Mme Josette Bourdeu, maire de Lourdes, présidente de la communauté de communes du Pays de Lourdes et vice-présidente du Conseil départemental des Hautes-Pyrénées, la manifestation, ouverte au public, s'achèvera par une réception et la signature de l'ouvrage par ses auteurs.

JEAN-PIERRE SIMÉON À CŒUR OUVERT  
« La poésie sauvera le monde »

Depuis les temps immémoriaux, dans toutes les civilisations, dans toutes les cultures, orales ou écrites, il y eut des poètes au sein de la cité. Ils ont toujours fait entendre le diapason de la conscience humaine rendue à sa liberté insolvable, à son audace, à son exigence la plus haute. Quand on n'entend plus ce diapason, c'est bien la cacophonie qui règne, intellectuelle, spirituelle, morale : le symptôme d'un abandon, d'une lâcheté et, bientôt, d'une défaite.



Pour Jean-Pierre Siméon, il est urgent de restituer à notre monde sans boussole la parole des poètes, rebelle à tous les ordres établis. Pas de malentendu : si la poésie n'est pas la panacée, si elle n'offre pas de solutions immédiates, elle n'en est pas moins indispensable, d'urgente nécessité même, parce que chaque poème est l'occasion, pour tous sans exception, de sortir du carcan des conformismes et consensus en tous genres, d'avoir accès à une langue insoumise qui libère les représentations du réel, bref, de trouver les voies d'une insurrection de la conscience.

**Jean-Pierre Siméon**, agrégé de lettres modernes, est l'auteur d'une vingtaine de recueils de poésie, mais également de romans, de livres pour la jeunesse et de pièces de théâtre pour lesquels il a obtenu de nombreux prix. Il est aujourd'hui directeur artistique du Printemps des poètes et poète associé au Théâtre national populaire.

Pour en savoir davantage : [http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc\\_107.pdf](http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_107.pdf)

À bâtons rompus et dédicaces de leurs ouvrages par les écrivains.

LE PETIT ÉCHIQUIER  
dans le souvenir du Grand Echiquier de Jacques Chancel  
Spectacle littéraire et artistique conçu et agencé par Guy Rouquet

Textes ou musiques interprétés par Guy Rouquet, Gabriela Barrenechea, Jeanne Boëlle, Marie-Laure Bouillon, Laurent Carle, Jean-Luc Debattice, Paule d'Héria, Pierre Hossein, Jacques Ibanès, Isabelle Irène, Anne Koppe, Didier Le Gouïc, Philippe Leygnac, Benoît Roulland, Jean-Claude Rieudebat, Nicole et Jean-Charles Vasquez, Pascal Esclarmonde, Dominique Prunier...

**Jacques Chancel**, qui se voulait « simple passeur », avait fait sienne la profession de foi d'Emmanuel Levinas : « Recevoir, célébrer, transmettre ». Grâce à ses 4826 *Radioscopie* en 20 ans et ses 18 saisons du *Grand Echiquier*, il marqua profondément deux générations par la qualité de ses entretiens radiophoniques comme de ses émissions de télévision avec des invités dont les mots, fruits de l'expérience, reflétaient des actes. Pour lui, dire et faire étaient indissociables.

Jacques a fait partie de toute l'aventure de l'Atelier Imaginaire, dont il était un « compagnon de songes » et appréciait l'ancrage en Bigorre, sa terre natale. Grand voyageur, curieux de tout, c'était aussi un passionné d'écriture et de littérature. Dans l'un de ses tout derniers textes, il confiait ceci, qui résonne particulièrement dans l'enceinte sans frontières de l'Atelier Imaginaire : « Un livre est ma chance. Je prétends que le monde d'aujourd'hui ne peut être sauvé ni par la politique ni par l'économie. Seules la littérature et la poésie, la fréquentation des grands textes nous délivrent des bassesses du temps. Relire et découvrir Chateaubriand, Maupassant, Stendhal qui sont de bonne compagnie. Et que dire de Joseph Delteil dont la *Jeanne d'Arc* est un pur chef-d'œuvre, de Julien Gracq que je retrouve dans *Le Rivage des Syrtes*, de Romain Gary si brillant dans *Les Racines du ciel*. »



Comme Max-Pol Fouchet, Jacques Chancel a été un élément déterminant dans l'édification de l'Atelier Imaginaire par sa façon de regarder toujours vers les sommets, sans perdre de vue la plaine et le gave roulant ses galets vers le grand large. C'est à son exemple que, en toute liberté, nous emprunterons en paroles, en chansons et en musiques le chemin de la beauté et des « vraies richesses ».

22h00

## MINGUS ERECTUS

Création poético-jazzique avec Jean-Luc Debattice (comédien)  
et les musiciens Marius Atherton (guitares), Noël Balen (contrebasse),  
Julien Cavard (claviers, piano, saxophones –alto/soprano-, flûte),  
Etienne Gauthier (piano, claviers, programmations) et Danny Kendrick (batterie)

Le recueil poétique *Mingus Erectus*, publié cet automne 2016 par le Castor Astral, est rapidement devenu une œuvre protéiforme. De cette ode écrite à la gloire du contrebassiste le plus emblématique de l'histoire du jazz, de cette longue mélodie tour à tour tendre et fiévreuse, **Noël Balen** a voulu extraire quelques textes pour les mettre en musique avec l'aide du compositeur Etienne Gauthier. Ainsi est né, de façon spontanée, le disque qui accompagne le livre. Loin de se glisser sagement dans les traces musicales de Charles Mingus, les titres revendiquent clairement leur brassage et leur diversité stylistique, s'inscrivant naturellement dans la tradition de la «Jazz Poetry».



De nombreux intervenants de prestige sont venus collaborer au projet et, autant les récitants que les musiciens (dont certains ont joué avec Mingus), tous se sont prêtés au jeu de ces scansions urbaines inscrites dans notre époque. Les séances d'enregistrement ont été filmées par le réalisateur Amaury Voslion qui, au fil des jours, a réinterprété à son tour sa vision du personnage. Images en noir et blanc, poèmes chuchotés ou clamés, errances nocturnes, fréquences électro-acoustiques, témoignages à vif s'y retrouvent fondus et enchaînés en clair-obscur. Les dernières captations d'images seront effectuées en tout début de concert.



Dessin de Jacques Correa  
(couverture du livre)

Un livre, un disque, un film, et maintenant un spectacle vivant, porté par la voix chaude et puissante de Jean-Luc

Debattice.... Charles Mingus continue de clamer haut et fort son insoumission généreuse, son front colérique dressé vers le ciel, droit dans ses notes. Erectus !

Présenté à Lourdes, en première exclusive, le récital sera d'autant plus chargé d'émotion et de sens que l'auteur est originaire de la ville. Profondément attaché à ses racines pyrénéennes, Noël Balen livrera cette création originale à seulement quelques pas de sa maison familiale, sur cette terre bigourdane qui n'a cessé de le nourrir et où reposent ses ancêtres.

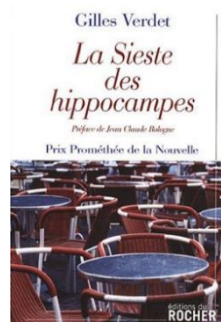
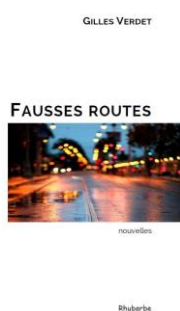
## LUNDI 24 OCTOBRE

9h15 – Hôtel Alba, Lourdes

### RENCONTRE AVEC GILLES VERDET

Grand prix de la nouvelle de la SGDL; Prix Prométhée de la nouvelle

«Au commencement était le verbe. Suffit après d'un petit coup de pouce pour l'envoyer ailleurs.»

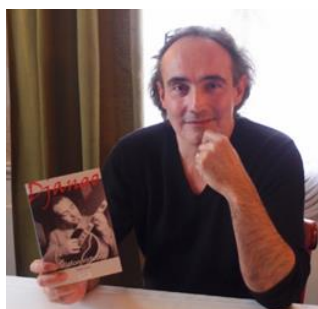


Lauréat du prix Prométhée en 2008 avec *La Sieste des hippocampes*, préfacé par Jean Claude Bologne et publié sous l'égide de l'Atelier Imaginaire par les Editions du Rocher, Gilles Verdet a été distingué en 2016 par la Société des Gens de Lettres qui lui a attribué son Grand prix de la nouvelle pour *Fausse routes*, paru aux éditions Rhubarbe. Entré très tôt dans la vie active, ayant un penchant naturel à l'hédonisme, «promeneur autodidacte, et vélodidacte quand le temps le permet », l'auteur vit près du périphérique parisien, le cerceau noir de la poésie urbaine ». Auteur de romans policiers, c'est un nouvelliste à l'œil exercé et à la plume alerte, qui joue avec son lecteur comme le chat avec la souris, le perdant et le retrouvant sans cesse, avant de le laisser stupéfait et admiratif.

10h30 – Hôtel Alba, Lourdes

### RENCONTRE AVEC NOËL BALEN

Noël Balen vit à Paris. Son premier livre publié est un recueil de nouvelles noires : *La musique adoucit les meurtres* (Liana Levi/Mille et Une Nuits). Dès lors, il partage son activité littéraire entre la fiction et la musicologie. Spécialiste des musiques noires américaines, son ouvrage encyclopédique *L'Odyssée du jazz* (Liana Levi) est désormais considéré comme un classique du genre. Il a notamment signé : *Histoire du negro spiritual et du gospel* (Fayard), *Musica cubana* (Fayard), *Billie Holiday-corps et âme* (Mille et Une Nuits/Arte Editions), *Miles Davis-l'ange noir* (Mille et Une Nuits/Arte Editions), *Charles Trenet* (France-Empire), *Django Reinhardt-le génie vagabond* (Le Rocher), *Ma nuit avec Neil Young* (Castor Astral) ainsi que des romans et nouvelles (Calmann-Lévy et Fayard) : *Soledad*, *Les fleurs du bal*, *La planche à frissons...*



Par ailleurs, il écrit la série romanesque *Le sang de la vigne* (Fayard), vingt-quatre enquêtes au cœur des grands vignobles, en collaboration avec Jean-Pierre Alaux. Chacun de ces livres est traduit dans une dizaine de langues et est adapté à la télévision avec Pierre Arditi dans le rôle récurrent. Il cosigne également avec Vanessa Barrot les romans de la série *Crimes gourmands* (Fayard), qui mêlent suspense et gastronomie.

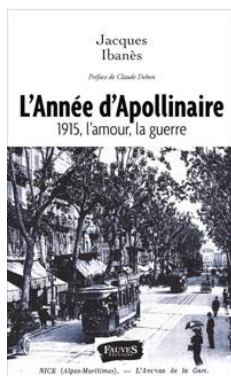
13h00

*Fin officielle des Journées Magiques*

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes  
Décade littéraire et artistique

## APOLLINAIRE 1915 – L'AMOUR, LA GUERRE

Récital de Jacques Ibanès



Le 2 janvier 1915, l'élève-brigadier artilleur Apollinaire quitte les bras de Lou avec laquelle il a passé sa permission de fin d'année à Nice. Dans le train qui le ramène à sa caserne de Nîmes, il rencontre une jeune femme, Madeleine, qui, elle, retourne à Oran où elle vit. Quand il part sur le front de Champagne au début du printemps, sa liaison avec Lou se distend et il écrit à Madeleine. L'année 1915 se déroulera sur le front de la guerre où l'artilleur va bientôt devenir fantassin et sur le front de l'amour entre deux femmes qui sont inspiratrices et pour lesquelles il écrira des poèmes qui sont parmi les plus beaux de son œuvre. A la fin de l'année, il fera le voyage à Oran pour rejoindre Madeleine avec laquelle il s'est fiancé.

Pour évoquer cette époque, petits commentaires à l'appui, Jacques Ibanès interprètera des textes et des chansons inédites sur des poèmes de Guillaume Apollinaire.

## LA DÉCADE ET LES JOURNÉES MAGIQUES AU FIL DES JOURS...

Le programme de la 32<sup>ème</sup> Quinzaine littéraire et artistique est en ligne à :

[http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc\\_135.pdf](http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_135.pdf)

Le tableau de la 32<sup>ème</sup> Quinzaine 2016 est en ligne à :

[http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc\\_136.pdf](http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_136.pdf)

Le programme détaillé et illustré des Journées Magiques 2016 à :

[http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc\\_129.pdf](http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_129.pdf)

Le tableau des Journées Magiques à :

[http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc\\_130.pdf](http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_130.pdf)

Le document présentant *Lignes de coeur* à :

[http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc\\_134.pdf](http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_134.pdf)

Le document présentant *L'opération 2000 jeunes* à :

<http://www.atelier-imaginaire.com/index.php?menu=64&page=1>



A la date du 15 août 2016